

Des apprentis découvrent la pierre sèche en montagne



Groupe et formateurs au pied du mur.

Ils sont huit jeunes de 15 à 28 ans, dont sept inscrits en première année de CAP maçonnerie au Centre de formation des métiers Ampara. Ils apprennent leur futur métier en travaillant par alternance : deux semaines en entreprise et une troisième au centre sous la direction de Yohann Robin.

Celui-ci a suivi le même parcours qu'eux et connaît donc bien le métier. Depuis 2015, il assure cette formation, soucieux avant tout de « leur donner la meilleure orientation », de les préparer le mieux possible « à voler de leurs propres ailes », de « leur faire apprendre le plus de choses possibles pour élargir leurs connaissances, les ouvrir sur le monde ».

Enthousiaste, très proche de ces jeunes, Yohann Robin n'hésite pas à payer de sa personne et à s'impliquer dans des chantiers inédits comme il l'a fait en 2017 en emmenant un groupe d'apprentis au Népal.

Aussi est-il partant quand la commune d'Argiusta-Muricciu propose, au printemps dernier, au Centre de formation des métiers de participer à la réhabilitation de murets en pierre sèche. Il voit dans ce stage d'une semaine en montagne l'opportunité d'une formation complète à un savoir-faire mais aussi à un savoir-être.

Certes, il faut quitter le centre, séjourner sous la tente dans des conditions spartiates et apprendre aux jeunes une technique « hors programme » : « Cela demande un don de soi, avec tous les aspects de la vie en communauté qui changent de l'habitude. »

Mais Yohann Robin a noué des liens très forts avec ces apprentis et il ne doute pas qu'ils adhéreront au projet. Effectivement, ils sont très heureux à la perspective de cette semaine d'immersion. En mai, le groupe vient en reconnaissance au village : les jeunes découvrent la diversité du patrimoine, les fontaines, les placettes, le terrain de boules...

« Bien poser les gestes »

Le grand jour arrive enfin. Le lundi 14 juin, le groupe monte aux bergeries. « Le Campus des métiers était venu pour nettoyer tout le site en amont », raconte Yohann Robin qui souligne « le travail en commun » des partenaires du projet.

La première journée est ainsi consacrée à l'installation du campement et à la préparation du chantier. Les jeunes décaissent le sol, trient les pierres...

Yohann Robin leur a donné

centre. A présent, Antoine Silvestri, artisan muralier arrivé le mardi matin, et lui passent à la pratique : ils conseillent, montrent le maniement des outils de taille, guident chaque jeune dans le choix, le travail et l'assemblage des pierres.

Venu de Corte, Antoine Silvestri est l'un des très rares artisans diplômés dans cette discipline. Il souligne le travail méticuleux de la pierre sèche et l'importance de « se rendre compte des gestes qu'on appliquait à l'époque ».

Et de poursuivre : « On a reconstruit un angle de la bergerie avec les pierres sur place. C'était une initiation car les jeunes n'ont jamais touché à la pierre sèche. On a rebâti cet angle en expliquant toutes les règles, de la taille, de la pose, des pierres d'angle. On a pris le temps qu'il fallait pour bien poser les gestes, bien les apprendre. »

« Les jeunes ont cette capacité d'écoute... Puis ils essaient de mettre en pratique », indique Antoine Silvestri. Cette semaine est également mise à profit pour approfondir et diversifier les connaissances de toutes sortes.

Le groupe reçoit ainsi la visite de Patrick Tramoni, représentant de la CdC, le mardi, d'Hélène Saez-Paolini, directrice du Laboratoire régional d'architecture, le mercredi, ou encore aide le berger pour la traite le jeudi.

« Une super expérience »

En complément, Pierre Canon, enseignant de langue corse, monté au début de la semaine, fera un minutieux travail de vocabulaire sur cette technique.

« C'était une super expérience tant du côté humain que du côté professionnel », s'exclame Gauthier Couillet, l'un des apprentis : « Nous avons pu mal apprécier l'artisan muralier et notre professeur. Il exprime son enthousiasme d'avoir participé à quelque chose qui permet à un berger de refaire une transhumance. C'est un peu une fierté. »

Yohann Robin souligne « le vrai partage entre les apprentis et les professeurs ». Il ajoute : « On peut capter l'attention des jeunes, leur faire découvrir plus de choses, les sensibiliser au nouveau métier qu'est pour eux la montagne, leur apprendre à faire avec les éléments. Il y a de la vie dans les villages. Les jeunes dynamiques seront accueillis à bras ouverts. »

EMMANUEL PERSY

Les partenaires : maître d'Argiusta-Muricciu, chambre des métiers de Corse-du-Sud, Ampara, Collectivité de Corse, Parc naturel régional de Corse, Laboratoire régional d'architecture, Office national des forêts, Campus AgriCorse, Valinco Laines Développement et CAURGA.

